

que je te connais. Eh bien, je te demande une chose que tu ne me refuseras pas, toi : ouvre les yeux du prêtre afin qu'il voie que je te connais." Le missionnaire pleura sans doute d'attendrissement. Il s'esquiva sans bruit.

Le soir, après le chant des Vêpres, dans l'église, au milieu de l'assistance, le Père appelle la fervente enfant : "Viens ici, toi. Combien de fois as-tu visité Notre-Seigneur aujourd'hui ?" — "Quinze fois." — "Qu'est-ce que tu lui as dit ?" La petite fille hésite une minute et lève son regard timide vers le missionnaire : "Père, je lui ai dit du mal de toi." Et elle reprend ce que je viens de vous dire.

Le Père s'adresse alors à l'assemblée : "Vous voyez que le bon Dieu écoute les prières bien faites. Je n'avais pas coutume d'aller à l'église à l'heure où cette enfant s'y trouvait ce matin. Aujourd'hui le Grand Esprit m'y a poussé. — Mon enfant, tu as bien fait de venir prier ; le Chef d'en haut m'a ouvert les yeux ; je vois que tu connais Jésus-Christ ; tu feras la communion."

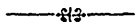
Et voilà qu'elle se met à pleurer. Après le premier moment d'émotion : "Père, dit-elle au milieu de ses larmes, je suis si contente, qu'il me semble que je suis au Paradis."

Au récit de ces émouvants élans de foi et de ferveur, ne nous semble-t-il pas entendre du fond du Saint Tabernacle le reproche de Jésus aux Juifs, en face de la foi du centurion païen : "Non, je n'ai pas trouvé une aussi grande foi en Israël !"



APPARITION

DE L'ENFANT JESUS DANS L'HOSTIE.



WITIKIND était un guerrier valeureux, que les Saxons avaient choisi pour leur chef et qui tenait en échec toute la puissance et l'habileté de Charlemagne. Une trêve assez longue ayant été conclue, Witikind eut la curiosité de visiter le camp de l'empereur pour en examiner l'ordre et les exercices militaires, mais il le fit, déguisé en mendiant.

On célébrait alors les grands jours de la Semaine Sainte ; l'empereur